



4, avenue des Etas-Unis  
64000 PAU

[www.lycee-saint-cricq.org/amicale-anciens/](http://www.lycee-saint-cricq.org/amicale-anciens/)

N° 13

Avril 2020

# La Gazette des Anciens

## Le mot du Président

A. PAUTOT

La vie associative est fortement impactée par la propagation du coronavirus qui a imposé un confinement antinomique de toute réunion et action collective de terrain.

Nos actions de participation à la vie du lycée sont également entravées par la réforme en cours, des études et des examens.

C'est bien sûr, pour nous le moment d'oisiveté qui permet la réflexion sur tous les sujets que l'on néglige quand on est dans l'action (y compris à la retraite).

Le comité de rédaction de notre gazette et en particulier son rédacteur en chef (merci Jean Louis) n'échappe pas à cet exercice et ce n°13 en est l'illustration. Il prépare en outre un n° spécial pour la commémoration au lycée du passage à l'an 2000 .

Je n'oublie pas que dès que cela deviendra possible, je voudrais que notre association soit un trait d'union entre le lycée et le monde des entreprises. Un projet se prépare, nous en reparlerons dans une prochaine gazette...

## L'enseignement au lycée Saint-Cricq pendant le confinement

E. BOURDET

### La fermeture des établissements scolaires

Lorsque le président de la République a décidé la fermeture des écoles, collèges et lycées le jeudi 12 mars 2020, les établissements scolaires n'étaient pas prêts à dispenser des cours à distance.

Même si depuis plusieurs années nous avons développé des méthodes, des cours via des plateformes en ligne, ces exemples étaient trop peu nombreux pour être déployés à grande échelle.

Le lycée a donc modifié radicalement sa façon de voir les choses et ceci très rapidement car contraint. Nous avons tout d'abord échangé via des mails classiques, puis le CNED (Centre National d'enseignement à distance) a développé des outils pour que chacun puisse communiquer via le réseau Ethernet. Nous avons tous été rapidement conviés à suivre une formation pour un outil de visioconférence qui nous a permis de nous voir, de nous entendre et de transmettre des informations par écrans d'ordinateurs interposés. En quelques jours, nous nous sommes organisés et dès la semaine du 16 mars nous avons pu communiquer avec les élèves sans être présents physiquement dans nos classes. Nous avons créé des classes virtuelles.

Plusieurs modes de communication ont été privilégiés en fonction de l'appétence et des habitudes de l'enseignant pour les nouvelles technologies mais nous avons la volonté de garder le lien pour que nos jeunes ne soient pas lâchés dans la nature. A quelques semaines de la fin de l'année, nous savions qu'il fallait garder contact car la période de confinement allait sans doute durer. Nous savions aussi que l'année avait été très difficile pour les élèves et les étudiants qui avaient été touchés par les grèves contre la réforme des retraites ainsi que de nouveaux programmes au lycée.

**Une année difficile pour tout le monde, mais nous ne savions pas qu'au mois de mars nous allions connaître une période encore plus délicate à négocier.**

Malheureusement tous les élèves ne sont pas à égalité face à cette coupure imposée. Une sorte de fracture numérique entre élèves - étudiants mais aussi entre enseignants. Dans nos classes nous avons souvent perdu des élèves à cause d'une mauvaise connexion ou d'équipements informatiques non adaptés. Certains élèves se sont même retrouvés à taper des devoirs avec leur téléphone portable n'ayant pas d'autres outils à disposition. Comment en effet prévoir un enseignement à distance si les jeunes ne sont pas bien équipés ? Nous avons aussi remarqué que ce nouveau type d'enseignement nécessitait des débits de données très importants. Comment regarder des vidéos, communiquer, télécharger un document, renvoyer un devoir si le débit chez soi est de quelques Mo/s (MégaOctet par seconde) alors qu'une vidéo peut se chiffrer en GigaOctet, soit 1000 fois plus ? En parlant d'inégalité on peut aussi évoquer les conditions que certains jeunes ont chez eux : pas de bureau, pas d'endroit pour s'isoler, pas de repas équilibré à la cantine, aucune ressource chez soi pour aider, des difficultés sociales...



N° 13

Avril 2020

**Cet enseignement à distance a contribué à creuser les inégalités et il faudra reprendre toutes les notions abordées pendant le confinement pour les gommer.**

Après toutes ces considérations générales, les enseignants du lycée Saint-Cricq ont contribué à cette fameuse continuité pédagogique. Nous avons tous communiqué avec les élèves ou étudiants à travers des outils mis à notre disposition. Parfois, les moyens institutionnels ne fonctionnaient pas correctement et nous avons utilisé des messageries type WhatsApp, Zoom, Messenger, Discord... Chacun a essayé de garder le contact, bien que les infrastructures proposées par le CNED ou la Région ne soient pas correctement dimensionnées.

**Les serveurs publics n'ont souvent pas résisté au flux digital qui a été quelquefois multiplié par 5 par rapport à une période normale.**

Semaine après semaine les cours par visioconférence se sont structurés et nous avons pu établir des calendriers d'intervention. Chaque enseignant a géré ses interventions en respectant le plus possible l'emploi du temps initial. La plupart des visioconférences se sont déroulées grâce aux outils de la région « Nouvelle Aquitaine » ou du CNED. On a pu ainsi partager une application ou un document, l'annoter et faire participer les jeunes à notre cours. Ce type d'enseignement interactif est formidable pour les jeunes qui étaient déjà dans le bain mais il est difficile de mesurer l'influence de cet outil pour des élèves en difficultés. Un élève peut être connecté à notre cours mais peut tout à fait faire autre chose pendant ce temps-là. Il faut alors questionner souvent les participants individuellement pour vérifier que tout le monde suit bien le cours.

**Comment faire quand dans une classe virtuelle 25 – 30 élèves sont connectés ? On n'a pas le temps d'interroger tout le monde ou de vérifier que chacun a compris.**

Dans l'enseignement supérieur, en Section de Technicien Supérieur ou Classe Préparatoire aux Grandes Ecoles une difficulté supplémentaire est venue se greffer. Nous travaillons avec de nombreux logiciels professionnels et le type d'enseignement est souvent réalisé en travaux pratiques. C'est un mythe total de parler de continuité pédagogique dans ces classes car d'immenses freins ne peuvent être vaincus à distance.

**Nous parlons seulement des logiciels qu'il est impossible d'installer sur les ordinateurs des jeunes car nos licences achetées par l'établissement ne le permettent pas et les machines des étudiants ne sont pas adaptées à recevoir ces programmes extrêmement lourds.**

Au final, si cet épisode a permis de développer de nouvelles compétences, autant au niveau des enseignants que des élèves, celui-ci pourrait modifier en profondeur la notion de transmission des savoirs. Après cette période il faudra peut-être que les professeurs parviennent à donner une nouvelle légitimité à leurs cours en développant de nouvelles activités interactives. La génération d'élève ou d'étudiant que nous avons devant nous sait se servir plus facilement d'un mobile que de son stylo mais nous pouvons néanmoins dire que certaines bases ne sont pas encore acquises.

**Des jeunes ne savaient pas mettre une pièce jointe dans un courriel.  
Le développement de l'enseignement à distance ou en présentiel a de beaux jours devant lui !**

**BOURDET Eric**

enseignant en Section de Technicien Supérieur - Conception et Réalisation de Systèmes Automatiques (CRSA) au lycée Saint-Cricq

## Les Anciens ont tiré les rois.

J. Cl. CABANNE

### Après le travail, le réconfort ! C'était avant ...

Notre réunion de membres du bureau du 7 janvier 2020, a commencé par une séquence studieuse évoquant les sujets à prendre en compte pour l'année 2020. Elle s'est terminée par une séquence plus festive ; en effet, nous avons dégusté les galettes des rois.

Ce moment de convivialité nous a permis, notamment, de nous remémorer quelques anecdotes croustillantes de notre passage à Saint-Cricq.



7 janvier 2020 : un petit moment de convivialité  
De g. à dr. : A. Pautot, Cl. Mandrou, B. Miganne, J.Cl. Cabanné, J.M. Gotteri, J.Cl. Bertranet  
📷 J. L. Bernès



## Sortie de Printemps de notre Amicale

B. MIGANNE

### Ce n'est que partie remise ...

Comme les années précédentes, nous avons planifié pour nos adhérents une sortie vers le début des beaux jours, mais cette fois-ci sur un modèle différent de celui que nous proposons auparavant.

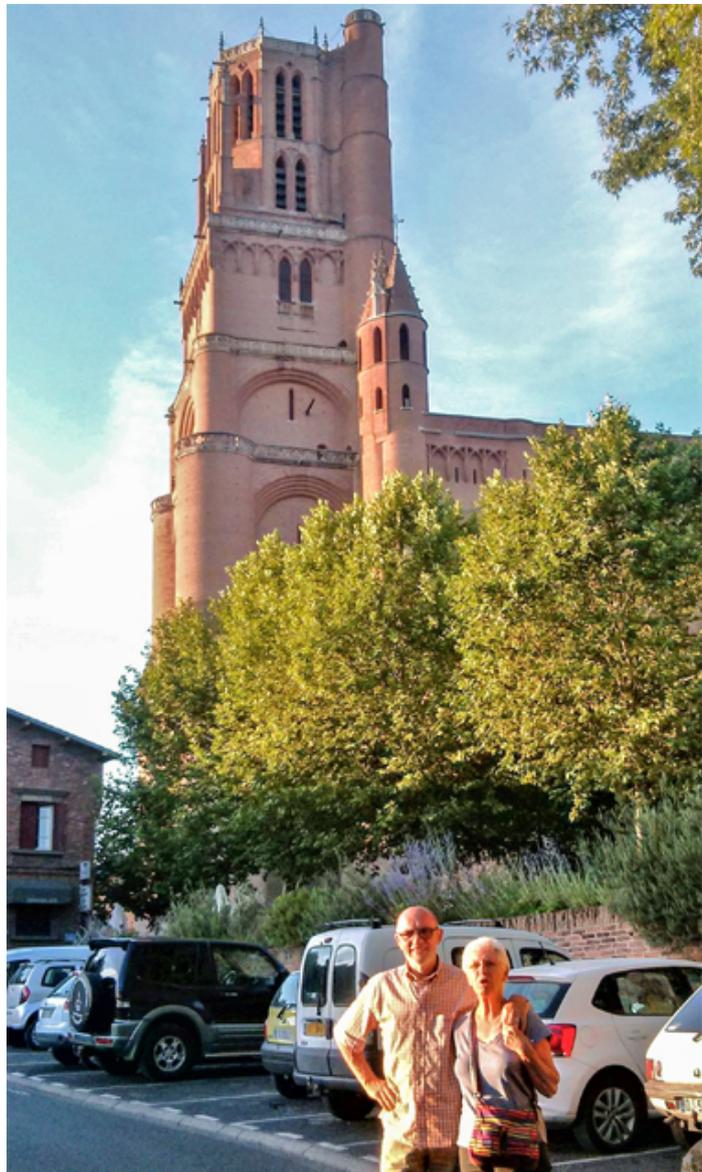
Hélas, comme vous vous en doutez, la situation sanitaire dans notre pays nous oblige à l'ajourner. Elle se fera à partir de la fin de l'été – début de l'automne.

Voici donc un aperçu de ce qui avait été prévu : André Batignes, ancien de notre lycée dont il fut le proviseur, habitant à Albi, nous avait soumis l'idée, il y a déjà quelque temps, de nous organiser une visite de la ville, ainsi que du musée de la mine de Carmaux qui n'est pas loin.

C'est donc à l'unanimité que nous avons décidé de donner suite à cette très gentille et intéressante initiative. Nous l'avons donc recontacté, et c'est avec enthousiasme qu'il a pris les choses en main.

Vu la distance et les choses à faire sur place, nous avons prévu d'y consacrer deux jours (initialement les 21 et 22 Mai), le trajet se faisant en covoiturage afin d'avoir plus de souplesse qu'en bus mais aussi pour limiter les coûts, puisqu'il faut compter une nuit d'hôtel, chose que nous n'avions pas à prévoir les autres années. Même dans ces conditions le budget reste bien évidemment supérieur à celui d'une sortie sur la journée.

Restons tous optimistes et dans l'espoir que cette situation, inédite sur quasiment toute la planète, s'améliore bien vite. Il apparaît très probable que d'ici la fin de l'été cette sortie pourra se faire dans les meilleures conditions que l'on puisse souhaiter, et avec le plus grand nombre !



Notre guide et ami, André Batignes avec son épouse, à Albi.  
Photo personnelle d'André Batignes

**Petit catalogue de photos de classes ... et autres.**

**Commençons par quelques photos pas ou peu documentées.**

Dans la 1e photo, notre ami Jean-Yves Santé a reconnu, de gauche à droite : Touya-Boustugue, Tambourry, X (qui devait être enseignant), Pislot, Maupeu (sauf erreur), Casadebaigt, Treil, Delouard, Bourrouilhou, ainsi que M. Martini, professeur de Maths, dont le nom est inscrit au bas de la photo.



A suivre ...

## La chronique numérique de la Gazette

Suite du n° 11

J.L. BERNES

### Nécessité de rapidité

Ouvrons ici une petite parenthèse physico-technique.

Les interrupteurs évoqués dans la Gazette n° 10, laissent passer des courants électriques s'ils sont fermés, ou non s'ils sont ouverts, dans les conducteurs sur lesquels ils sont placés.

Bien que la vitesse de propagation des courants électriques soit extrêmement rapide, elle n'est ni instantanée ni constante ; elle varie, en effet, selon la nature des matériaux traversés. C'est ainsi qu'elle est approximativement comprise entre 150 000 et 200 000 km/s dans le cuivre (matériau très conducteur) alors qu'elle est de 300 000 km/s environ dans le vide.

Par ailleurs, la manœuvre de l'interrupteur n'est pas instantanée ; pour des raisons de microélectro-mécanique et d'interfaces, il s'écoule en effet un certain temps pour réaliser la transition entre « le courant passe » et « le courant ne passe pas ».

Ceci explique la recherche constante et, on peut le dire, acharnée :

- de la diminution de la longueur des circuits
- de la miniaturisation (et surtout de microminiaturisation) des circuits et composants
- et de la très grande qualité intrinsèque de ces composants ainsi que de l'appareillage de commutations (interrupteurs (électroniques dans le cas présent)), dans le but de raccourcir le temps de transmission des signaux, et donc d'en accroître la rapidité et l'efficacité.

En d'autres termes, il s'agit essentiellement de « gagner » du temps et donc d'accroître le nombre d'opérations réalisées dans un temps donné. Cette recherche est continue et extrêmement intense.

Cependant, la fiabilité des signaux (0 et 1) n'est pas assurée pour autant. En effet, le passage de 0 à 1 (de 0 volt à 5 volts) d'une part, puis le retour de 1 à 0 (de 5 volts à 0 volt) d'autre part, demande un certain temps pour se réaliser, certes court, mais un certain temps néanmoins. Autrement dit, la génération des bits (0 et 1) n'est pas instantanée.

Pour mémoire, (voir la Gazette n° 10) rappelons que Shannon utilisa une tension de 5 volts pour réaliser ses expériences. Cette tension est encore utilisée dans un très grand nombre de cas.

A suivre ...

### Les blagounettes de la Gazette ...

"Connaissez vous un anagramme de **Chauve souris** ?  
C'est ....**Souche à virus**"

Nouveau calendrier 2020 :

- janvier
- février
- masque
- asile ...

### Donnez-nous de vos nouvelles !

Pour nous contacter, nous faire part de vos **idées concernant la gazette**, nous communiquer votre **coopération**, votre **contribution**, une **anecdote** ou un **souvenir marquant** :

- dans le site Internet de l'Amicale, rendez-vous à la rubrique « Contacts »
- ou envoyez un message par mail, à l'adresse suivante **amicale.asc@gmail.com**

Merci par avance !